

L'Épiphanie du Seigneur Solennité

Lecture du livre d'Isaïe (Is 60, 1-6)

Debout, Jérusalem, resplendis ! Elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi.

Voici que les ténèbres couvrent la terre, et la nuée obscure couvre les peuples. Mais sur toi se lève le Seigneur, sur toi sa gloire apparaît. Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois, vers la clarté de ton aurore.

Lève les yeux alentour, et regarde : tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi ; tes fils reviennent de loin, et tes filles sont portées sur la hanche.

Alors tu verras, tu seras radieuse, ton cœur frémira et se dilatera. Les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi, vers toi viendront les richesses des nations. En grand nombre, des chameaux t'envahiront, de jeunes chameaux de Madiane et d'Épha. Tous les gens de Saba viendront, apportant l'or et l'encens ; ils annonceront les exploits du Seigneur.

Psaume (71 (72), 1-2, 7-8, 10-11, 12-13)

Dieu, donne au roi tes pouvoirs,
à ce fils de roi ta justice.

Qu'il gouverne ton peuple avec justice,
qu'il fasse droit aux malheureux !

En ces jours-là, fleurira la justice,
grande paix jusqu'à la fin des lunes !
Qu'il domine de la mer à la mer,
et du Fleuve jusqu'au bout de la terre !

Les rois de Tarsis et des Îles apporteront des présents,
les rois de Saba et de Séba feront leur offrande.
Tous les rois se prosterneront devant lui,
tous les pays le serviront.

Il délivrera le pauvre qui appelle
et le malheureux sans recours.
Il aura souci du faible et du pauvre,
du pauvre dont il sauve la vie.

Lecture de la lettre de saint Paul aux Éphésiens (Ep 3, 2-3a.5-6)

Frères, vous avez appris, je pense, en quoi consiste la grâce que Dieu m'a donnée pour vous : par révélation, il m'a fait connaître le mystère.

Ce mystère n'avait pas été porté à la connaissance des hommes des générations passées, comme il a été révélé maintenant à ses saints Apôtres et aux prophètes, dans l'Esprit.

Ce mystère, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile.

Évangile (Mt 2, 1-12)

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui.

Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et

toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. »

Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. »

Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Homélie

De la part des spécialistes, on entend dire parfois que dans l'évangile de Matthieu, certains récits sont un peu bâclés, que celui qui a assuré la rédaction finale du texte ne s'est pas beaucoup soucié de la vraisemblance des détails.

C'est bien possible mais le récit qui nous est proposé aujourd'hui impressionne par sa densité. En 12 versets seulement, l'évangéliste nous trace un tableau saisissant de l'environnement de la naissance de Jésus.

Jusque-là tout s'était passé en secret : la première décision de Joseph quant au renvoi de sa fiancée, le songe, une nuit, où il apprend qu'il doit comprendre autrement le plan de Dieu et enfin son choix de prendre chez lui Marie son épouse. Tout ceci n'était pas particulièrement apparent.

Mais voici tout à coup un tournant. L'événement survient avec la naissance de l'enfant et il révèle bien des choses et bien des dispositions. Oh, en réalité, la révélation avait déjà commencé avec, précisément, cette humble discrétion mais elle se poursuit avec tout ce qui arrive sous nos yeux.

Il y a un homme, Hérode, il est le roi de la terre d'Israël, et seulement de la terre d'Israël, comme le faisait finement remarquer un théologien ici même il y a quelques années. Ce qui l'intéresse, c'est le territoire qu'il veut se garder jalousement comme un bien propre et où il fait semblant d'être roi. Car en fait, Hérode n'est le roi de rien du tout, il se prend pour le centre des choses, il pense attirer et il croit envoyer mais chacun sait bien que s'il peut échapper à sa main, il n'est pas nécessaire de lui obéir, la preuve, c'est que les mages feront tout autre chose que ce qu'il leur a demandé. Hérode, on le craint, c'est tout. Et, sans se l'avouer, lui-même sait parfaitement qu'au fond tout ça n'est que mensonge, même s'il est détenteur de la force, et d'une force brutale, cruelle, sans retenue. S'il ne le savait pas, il ne se servirait justement pas de sa soldatesque.

Bref, il ne règne pas, il tape jusqu'à ce qu'on se plie à ses caprices. En effet, il n'est pour rien dans le maintien de la vitalité sur cette terre qu'il prétend administrer mais dont, en réalité, il ne fait que ramasser les bénéfices.

Comme Hérode n'est pas fou, il a fait ce qu'il faut pour apaiser sa clientèle. Il a bâti un temple magnifique où les choses tournent si bien pour la plus grande satisfaction des usagers. Et désormais, s'il tient, cet Hérode, c'est parce qu'il a une bande de complices. Car, autour de lui, il y a tout ce grouillement d'un peuple de Jérusalem qui ne l'aime pas mais qui a trouvé ses points de repères et n'a finalement pas spécialement envie qu'on le dérange. On ne sait pas s'ils sont heureux ou malheureux ces gens de Jérusalem, on sait seulement qu'ils ne veulent pas bouger et surtout qu'ils ne veulent plus entendre la permanente nouveauté que représente la Parole de Dieu. C'est une parole de joie et de bonheur, certes, mais, précisément, elle n'est parole que de survenir tout à coup, à l'heure que l'on n'imagine pas.

Dieu n'est pas un rond-de-cuir, scotché à des heures de bureau. Il vient toujours nous surprendre, parce que, tout simplement, il veut nous trouver lorsque nous sommes désarmés, comme il est lui-même désarmé. Et ça, nous n'aimons pas : cela nous rappelle trop la précarité de notre condition humaine.

Et puis cette masse du peuple a, comme il se doit, ses prêtres pour lui assurer un culte. La relation à Dieu veut se dire là, mais restera-t-elle un lien vital avec le créateur, et pas seulement un système cultuel sophistiqué et bien réglé ? Le risque est grand - déjà à cette époque mais aujourd'hui encore - de ne marcher qu'à l'esbrouffe puisque tout le monde admire les pierres du temple et s'extasie devant ses décorations.

En tout cas, au temps de Jésus, chacun a pu entendre parler de l'oracle d'Isaïe « Les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi, vers toi viendront les richesses des nations. » Mais tout le monde se figure que cela veut dire « Israël est le nombril du monde. » Bien des habitants de Jérusalem croient qu'appartenir au peuple que Dieu traite comme un fils signifie qu'on a des droits et qu'il suffit d'être pompeux pour avoir l'air d'être souverain.

Alors voilà, dès le seuil de l'existence de Jésus, les rôles sont répartis. Il y a ceux qui savent tout mais qui ne bougent pas, les scribes et les prêtres. Ils ont trop peur de perdre ce qu'ils ont acquis en utilisant à la fois les privilèges de leur naissance et leur entregent. Il y a le roi, qui n'a pas honte de prétendre régner en ne sachant rien de la loi mais en sachant tout, en revanche, de la façon de trahir et de régler les problèmes avec la ruse ou bien à coup de bâton, quand ce n'est pas à coup d'épée.

Et puis, en face, il y a ces hommes, des savants qui regardent le monde, comptent les étoiles, qui ont beaucoup de connaissance mais qui savent encore attendre et désirer quelque chose qui n'est pas encore là. Eux sont capables de prendre le risque d'une mise en route vers l'inconnu avec comme seul titre de gloire cette capacité à tout risquer.

Et c'est ici que se manifeste ce qu'est l'autorité authentique.

C'est celle de cet enfant encore incapable de parler et même de marcher.

C'est sa présence qui commande tout : la marche des mages, l'inquiétude d'Hérode comme elle avait déjà appelé l'obéissance secrète de Joseph.

C'est l'autorité et la puissance de Dieu qui appelle à ce plus intime de l'être, symbolisé par les rêves, et elle obtient sans peine le consentement des hommes.

Étonnant pouvoir qui traduit tout simplement ce qu'est la vérité de Dieu qui le premier prend tous les risques en faisant surgir la vie et grandir la vie à partir de ses manifestations les plus ténues, les plus discrètes. Voilà pourquoi on ne vient pas adorer au Temple mais dans un logis de rien du tout dans un petit village obscur.

Nous sommes bien convoqués à une épiphanie, une manifestation de puissance et de gloire comme l'était la visite de l'empereur dans l'antiquité, c'est de là que vient le mot « épiphanie ». Mais elle est toute entière en renversement des habitudes.

C'est l'ouverture d'un tableau sur lequel tous les protagonistes viennent de prendre place.

Alors voilà... Pour nous-mêmes, quelle place voulons-nous ? Est-ce que nous voulons être avec le roi de carnaval, toute sa pompe et ses constructions grandioses ou bien voulons-nous être avec l'enfant... Personne ne répondra à notre place, c'est à nous de choisir. En tout cas, à l'évidence le choix que nous ferons nous conduira à des situations fort diverses...

f. Bruno Demoures, N.-D. de Tamié, dimanche 3 janvier 2021